



Dans cette chronique, En pleine action, Lévi Cossette décrit son intervention avec de jeunes parents qui préparent le baptême de leur enfant. Un accompagnement patient et attentif les amène à découvrir la profondeur de la relation avec l'enfant nouveau-né, à découvrir qu'ils deviennent prophètes.



« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. »

Verset des Actes des apôtres 2,42

Ils étaient cinq parents de futurs baptisés alentour de la table pendant deux rencontres de chaudes soirées de l'été. Le petit nombre permettait une conversation simple et sincère pour parler du baptême. La célébration du baptême des petits enfants représente un défi pour la pastorale, si l'on met en parallèle l'idéal chrétien avec ses exigences et les dispositions des parents. Quel arrimage est-il possible ?

Voici donc un regard posé sur les deux rencontres vécues avec les parents des futurs baptisés, et le témoignage qu'ils apportent à la fin du parcours. Leur participation a révélé des désirs d'engagement authentique dans une vie de disciple du Christ. À la fin des rencontres, les témoignages n'ont pas été finement formulés comme ils le seront dans le texte qui suit, mais le contenu y était.

UN ENTHOUSIASME PLUTÔT MITIGÉ

Signalons, dans un premier temps, que l'enthousiasme pour participer à ce type de rencontres n'apparaît qu'en cours de route. Des couples diront, surtout s'il s'agit d'un deuxième enfant, qu'ils ont eu leur cours, et qu'ils se souviennent comment se passe le baptême. Mais, sur la demande de la paroisse, ils y reviennent pour un deuxième enfant, et même plus. L'animation doit répondre à des attentes pour éveiller l'enthousiasme et faire émerger les éléments de la spiritualité vécue par les participants.

LA GRANDE QUESTION

La surprise des parents, c'est qu'il y aura du neuf, et que la rencontre n'est pas un cours. L'animateur lance la question qui fait appel au cœur, plus qu'à l'intelligence ou à la raison. La question est un quasi cauchemar pour certains parents, parce qu'elle les appelle à se positionner dans leur propre vie de foi, et de sa transmission. Oubliant l'enfant, les parents répondent à la question suivante : Comment le baptême de votre enfant vous interpelle, vous rejoint, vous nourrit dans votre propre vie de foi d'adulte et de parent ? Les parents qui ont préparé de belles réponses de type rationnel changent de registre. Et d'aucuns avancent de très belles choses.

Face à la question, certains sont incapables de se positionner. D'autres le font avec beaucoup d'aplomb. Ce que les cinq parents ont exprimé, de façon complémentaire, donne sens au baptême de leur enfant. La culture québécoise est marquée des valeurs véhiculées par le christianisme, affirme un participant, et l'orientation de la vie ne peut que s'en inspirer. Les autres participants, eux, parleront de leur engagement à accompagner, supporter, guider leur enfant sur le chemin de la vie. Ils ajouteront très volontiers que la vie est une longue marche à la rencontre de Dieu.

LA PRATIQUE DE VIE CHRÉTIENNE

L'un ou l'autre participant a bien mentionné qu'il est « non pratiquant », limitant le mot à la participation à l'assemblée dominicale. C'est alors que, reprenant le verset des Actes des apôtres 2,42, la pratique de la vie chrétienne est comprise dans un sens plus large. Le verset des Actes des apôtres : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières », déborde amplement la messe du dimanche. Il n'est pas question d'en minimiser l'importance en parlant de la pratique de la vie chrétienne sous toutes ses facettes.

Le moment devient propice, dans la rencontre, à ouvrir la notion de pratique de la vie chrétienne. Il y a bien une bonne cinquantaine d'années, j'ai entendu parler des quatre roues de la roulotte de la vie chrétienne, comme les quatre axes de la vie chrétienne, pour commenter le verset des Actes des apôtres. Transformée en la symbolique d'une table à quatre pattes, la pratique de la vie chrétienne est donc présentée dans ses composantes de prière, de partage, d'étude et de transformation du monde. Les quatre composantes se tiennent et sont nécessaires. Et tous, de s'exclamer en disant : « On est plus pratiquant qu'on le croyait ».

Sur cette pratique se greffe la dimension prophétique de la vie chrétienne. Dans l'explication du rite de l'onction baptismale, avec le Saint-Chrême, il est fait mention de la vie chrétienne comme l'appartenance à un « peuple de prêtres, de prophètes, et de rois ». Les jeunes parents réalisent qu'il leur appartient de bâtir un monde de justice, de reconnaissance de la dignité de toute personne, en tenue de travail. L'attitude prophétique se déploie aussi en milieu de travail, et c'est là qu'elle produit ses bons fruits. Par le fait même, une société plus humaine se construit et toute personne s'affiche gagnante lorsque dignité, justice, équité sont appliquées.

UN PETIT PROPHÈTE

En conclusion des rencontres, reviennent les affirmations : « On est plus pratiquant qu'on le croyait » ; « On a un rôle important à jouer dans la société ». Une belle illustration de la qualité de la vie prophétique est apportée par l'exemple de ce petit garçon de 10 ans qui a été puni injustement pour avoir protégé un copain dans une bagarre à l'école. En racontant l'événement à sa mère, elle l'invite à rester tranquille à l'avenir. Entrant en lui-même, l'enfant de répondre « Non, maman, je ne laisserai jamais un copain se faire maltraiter ». Le petit prophète est bien vivant. La réflexion préparatoire au baptême a favorisé chez les jeunes parents un réveil du sens profond de la vocation à la vie chrétienne dans son lien avec Dieu et avec les frères et sœurs en humanité.

Lévi Cossette ofm (16 août 2018)

